Mr. Mackenzie-Hear, hear.

Hon. Sir John A. Macdonald-The population will not be affected in any way by the census to be taken next year. Then on the same principle as they had added 1,000 to the number of inhabitants of the proposed Province, a proportion of whom were half-breeds, they proposed to add 200,000 acres more, increasing the area from 1,200,000 acres to 1,400,000 to provide for the families of halfbreeds living in the country. Now a good deal of discussion took place on the measure, in which it was evident some apprehension had arisen with respect to the pecuniary arrangements and with respect to the disposal of lands. Those apprehensions were very natural, inasmuch as the Bill was not in the hands of hon. gentlemen, and they could only gather the intentions of the Government from the statements he had made at the time he had introduced the Bill. In order that the House might at once see the arrangements that had been made with respect to land, he would read the clauses relating to it, calling the attention of the House to them. He would say, however, that those clauses must be introduced by resolution, and would not be considered as portions of the Bill until adopted in Committee. The 22nd clause implied that the Province should be entitled to come in and receive interest at the rate of five per cent per annum on the sum of \$472,000 being at the same rate as was allowed Nova Scotia, New Brunswick and Newfoundland. The 23rd clause provided that the sum of \$30,000 should be paid yearly for the support of the Government, and be increased every decennial census till the population should reach 400,000 souls. The 25th clause provided that the Customs duties now in force in Rupert's Land should be continued for three years after the passage of this Act. The rate was 4 per cent ad valorem on all imports with the exception of spirits and coal, on which there was a duty amounting almost to prohibition. The Government had decided on this in consequence of the remoteness of the Settlement from the great markets of supply, goods being supplied by way of York Factory or through the United States, via St. Paul's, and then when the goods reached the consumers they cost ruinous prices. They would not have the advantage of improved intercourse with Canada for at least three years, and it was deemed expedient that they should not commence with the Government of that country by providing that the price of the necessaries of life should be increased as a very first consequence of their becoming a portion of the Dominion. Therefore the House would agree that it was a wise provision that the duty which existed in Canada should not be prema-

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

M. Mackenzie-Bravo! Bravo!

L'honorable sir John A. Macdonald-Le recensement, qui aura lieu l'année prochaine, ne changera en rien la population. Comme le Gouvernement a ajouté un nombre de 1,000 habitants à la population de ladite province, nombre dont une partie est composée de Métis, il propose d'ajouter un surplus de 200,000 acres de terrain; de cette façon, la superficie du territoire passera de 1,200,000 à 1,400,000 acres, ce qui pourvoira aux besoins des familles métisses de la région. Présentement, on discute beaucoup ce projet de loi qui, évidemment, soulève quelque appréhension quant aux arrangements financiers et à la répartition des terres. Ces craintes sont très naturelles puisque le projet de loi n'est pas entre les mains des membres de la Chambre; les gens ne connaissent les intentions du Gouvernement que par les déclarations qui ont été faites au moment de la présentation du projet de loi. Afin que la Chambre puisse prendre connaissance immédiatement des arrangements qui ont été faits quant à la répartition des terres, il lira les articles qui s'y rattachent en attirant l'attention de la Chambre sur ceux-ci. Il ajoute, cependant, que ces articles doivent être présentés sous forme de résolutions et ne seront considérés comme faisant partie du projet de loi qu'après avoir été adoptés en Comité. L'article 22 stipule que la province peut entrer dans la Puissance et recevoir annuellement 5% de sa quote-part d'impôt sur la somme de \$472,000, taux auquel ont été acceptés la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. L'article 23 stipule qu'un subside de \$30,000 doit être versé annuellement au Gouvernement, somme qui sera augmentée chaque recensement décennal, jusqu'à ce que la population ait atteint 400,000 âmes. L'article 25 stipule qu'il faudrait conserver les droits de douane présentement en vigueur à la Terre de Rupert pendant une période de 3 ans après l'adoption du projet de loi. Le taux est de 4 pour cent ad valorem sur toutes les marchandises importées, à l'exception de l'alcool et de la houille, marchandises frappées de droits presque inabordables. Le Gouvernement a pris cette décision à cause de la distance qui existe entre la colonie et les grands centres d'approvisionnement: les marchandises sont acheminées sur York Factory ou envoyées à travers les États-Unis via la ville de St-Paul, et lorsqu'elles parviennent au consommateur, le prix en est exorbitant. La province ne pourra profiter des relations commerciales avec le Canada avant au moins trois ans et il serait avantageux qu'elle n'entame pas immédiatement de relations avec le Gouvernement du pays parce que cela occasionnerait l'augmentation du prix des biens essentiels comme première conséquence de son adhésion à la Puissance. La Chambre